

on fait le dimanche un grand effort en se faisant traîner dans une voiture, et on a la constance de rester ainsi dans sa boîte des quatre et cinq heures entières sans mettre pied à terre. »

Aujourd'hui le Thiergarten est fréquenté le matin par les cavaliers, dans la journée par les voitures et aussi par les piétons. L'allée du milieu, qui conduit à Charlottenbourg, est même à quelques heures très bruyante. D'autre part, les facilités de locomotion que donnent le chemin de fer métropolitain et la ligne de ceinture, sans parler des tramways, qui sont très nombreux, permettent à la population de Berlin de satisfaire son goût pour la promenade. Le chemin de fer métropolitain leur rend à cet égard les plus grands services. Ce chemin de fer traverse la ville au-dessus du niveau des rues, à une élévation de sept mètres environ. Son point de départ est à la gare de Silésie, d'où, après avoir franchi à deux reprises la Sprée, il atteint la gare de Lerthe et aboutit à Halensee. Il a des trains toutes les dix minutes, et, dans son parcours d'environ 12 kilomètres, il compte douze stations. La principale station, toujours fort encombrée, est à la Friedrichstrasse. Tout dans la construction et le matériel de ce chemin de fer a été disposé pour faciliter des mouvements de troupes de l'est à l'ouest de la ville. La ligne de ceinture, d'intention stratégique également, a une longueur de 36 kilomètres.

L'un des principaux buts de promenade des habitants de Berlin est le Jardin zoologique. Il est peu de villes en Allemagne qui n'aient leur jardin zoologique. Celui de Berlin est particulièrement riche en animaux rares. Il s'y donne des concerts qui ont grande réputation. A Charlottenbourg, l'établissement botanique de la *Flora*, où l'on faisait aussi de très bonne musique, attire de son côté un grand nombre de promeneurs. Sur la route qui conduit à Charlottenbourg, dont le château mérite d'être visité, et qui se recommande aussi bien par sa décoration intérieure que par sa physionomie extérieure, on rencontre la Manufacture royale de porcelaine, qui a fait, au temps de Frédéric II, des pâtes d'une réelle beauté. Depuis quelques années on a fait un effort pour la relever, et cet effort n'a pas été vain. J'y ai vu des essais de flambés bien venus. Les professeurs se plaignent que les Berlinoises la visitent peu et que les étrangers demandent rarement à y pénétrer.

Les deux grandes attractions pour les bourgeois de Berlin et pour les clients des agences Cook sont, après le Thiergarten, le Jardin zoologique et la *Flora*, le château de Monbijou, qui, au milieu d'objets semblables à ceux qu'on avait, il y a quelques années, réunis au Louvre sous le nom de Musée des Souverains, renferme quelques tapisseries curieuses, puis le tombeau de la reine